

Un autre cas de bégaiement avec Stella

Voici une patiente du nom de Mlle Stella Rodeck qui a développé des convulsions et a perdu ensuite la capacité de parler. Elle a apparemment été paralysée pendant un certain temps, mais elle parlait bien auparavant. Qu'est-ce qui a bien pu la pousser à bégayer ? Où est-elle ? Est-elle ici maintenant ? Voulez-vous monter, s'il vous plaît ? Voulez-vous vous asseoir ici, s'il vous plaît ? Stella, j'espère que cela ne vous dérange pas que je vous appelle ainsi car je dois vous ramener à l'époque où vous étiez enfant. Pouvez-vous nous donner votre nom et votre adresse, s'il vous plaît ?

Stella (en bégayant) : « Stella Rodeck, 2038 West Iowa. »

Ici, à Chicago ?

Stella : « Oui. »

Vous avez vécu longtemps à Chicago ?

Stella : « Oui, je suis née ici. »

Vous êtes née ici ? Ce bégaiement, vous avez réussi à le vaincre, n'est-ce pas ?

Stella : « Pas si bien, non. »

Occasionnellement, vous bégayez assez mal ?

Stella : « Oui. Quand je suis trop nerveuse. »

Vous vous énervez et que se passe-t-il ensuite ? Si vous devenez nerveuse, que se passe-il ?

Stella : « Alors je ne peux pas parler du tout. »

Maintenant, d'après la façon dont vous parlez maintenant, je dirais que vous avez fait un très bon travail sur ce problème, et pourtant vous savez qu'il est toujours là dans une certaine mesure, n'est-ce

pas ? Dites-moi, avez-vous une idée de ce qui vous a poussé à bégayer ?

Stella : « Eh bien, ma mère dit... »

Je me fiche de ce que votre mère a dit, avez-vous une idée ? Vous me dites ce qui vous a fait bégayer.

Stella : « Je pense que j'ai eu peur quand j'avais environ deux ans. »

Savez-vous qu'elle était cette peur ?

Stella : « Non. »

Vous n'avez aucune idée de ce qu'était cette peur ? D'accord, et ce n'était peut-être pas ça. Vous seriez surpris du nombre de fois où les patients sont surpris... Cet après-midi encore, je travaillais avec un homme qui était tellement certain d'avoir bégayé toute sa vie. Il ne se souvenait pas d'une époque où il ne bégayait pas. En fait, avant le début de l'entretien, il m'a dit que, pour autant qu'il le sache, il avait toujours bégayé, et pourtant, lorsque nous sommes retournés en arrière pour le découvrir, pour trouver la cause réelle du bégaiement, nous avons trouvé le bégaiement lorsque l'homme avait huit ans, pas avant. Il ne bégayait pas avant cela. Le bégaiement, dans ce cas, a été terrible pour lui. Le bégaiement, dans de nombreux cas, est un symptôme fonctionnel. Il sert à quelque chose. Je me souviens que cet homme m'a dit cet après-midi : « Eh bien, il a certainement servi à quelque chose, car ma mère m'a accordé plus d'attention à partir de ce moment-là. Je suis devenu le chouchou de ma mère et toute ma vie je l'ai été, mais avant cela, les autres attiraient certainement l'attention. Je ne voulais pas le dire parce que c'était strictement confidentiel, le travail que nous faisons ici. »

Si j'avais su, soit dit en passant, que le Dr Sherry était confronté à une difficulté d'élocution lorsque nous avons commencé ce cours, j'aurais été beaucoup plus doux dans mes critiques. Rappelez-vous que chaque fois qu'une personne bègue doit faire face à un public, et s'exercer devant un public, elle subit les tortures du damné. Je vous le dis, ce sont des tortures horribles. Si vous avez déjà vu une personne qui bégaye se lever pour lire ou réciter devant la classe et

quand vient son tour de parler, elle s'effondre et veut parler, elle connaît les réponses mais ne peut pas les donner. Je suppose que vous avez vécu cette expérience plusieurs fois dans votre vie, n'est-ce pas Dr Sherry ? Et vous ne vous en êtes pas rendu compte ? Si j'avais su, j'aurais été tellement plus gentil. Mon Dieu, et ma femme aussi aurait été beaucoup plus gentille, mais nous ne savions pas que vous aviez cette difficulté d'élocution, alors nous vous avons martelé de la même manière que nous martelons n'importe qui, en essayant de lui inculquer des connaissances.

Stella, nous allons voir si nous ne pouvons pas trouver ce qui a causé ce bégaiement et, lorsque nous l'aurons trouvé et que vous en aurez compris la cause, peut-être pourrons-nous nous débarrasser complètement de ce bégaiement. Je ne peux pas vous le promettre ; je ne peux jamais rien promettre. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a des gens qui se promènent aujourd'hui sans bégaiement et qui étaient presque incapables de parler. Le Dr Brown était présent à l'une de ces séances où nous avons reçu un homme souffrant de torticolis et de bégaiement, et cet homme s'est débarrassé de sa minerve et de son bégaiement dès le lendemain. Vous étiez présent, Dr Brown, n'est-ce pas ? Oui, vous vous en souvenez ? Un an ou deux après, il n'a toujours pas de minerve pour le torticolis et il ne bégaié toujours pas, ce qui est bien. Ils pensent toujours qu'on ne peut plus rien faire pour eux et ils pensent qu'ils vont avoir un bégaiement toute leur vie ; mais ils ne sont pas obligés d'avoir un bégaiement toute leur vie.

NB : Cette longue introduction de Dave Elman pour créer des attentes subconscientes chez la patiente Stella mais également pour revenir sur le travail qu'il a effectué en hypnoanalyse dans les cas de bégaiement. Tout au long de sa carrière il a traité de nombreux patients pour cette affection avec un grand succès en montrant, à une époque où seule l'orthophonie était utilisée, que derrière chaque cas de bégaiement, il y avait un événement traumatique. Comme disait Dave Elman, personne ne naît bègue mais les circonstances de la vie amènent à des apprentissages négatifs qui créent ces symptômes. Rappelez-vous que les bébés ne naissent qu'avec 2 peurs : la peur de la chute (si l'on fait tomber un bébé), la peur des bruits forts (si l'on crie fort). Toutes les autres peurs sont apprises malheureusement par les expériences de vie.

Stella, prenez une bonne et longue respiration profonde et fermez les yeux. Détendez ces muscles oculaires jusqu'à ce qu'ils ne fonctionnent plus, et lorsque vous êtes sûre qu'ils ne fonctionnent plus, testez-les et assurez-vous qu'ils ne fonctionnent plus. Maintenant, Stella, quand nous recommençons, vous allez pouvoir vous détendre dix fois plus que vous ne l'avez déjà fait et quand vous le ferez, quand je vous demanderai d'ouvrir les yeux et de les fermer, vous serez complètement détendue. Ouvrez les yeux, fermez-les à nouveau et maintenant détendez-vous vraiment, Stella. Laissez chaque muscle se relâcher, c'est ça. Maintenant, quand nous le ferons la troisième fois, vous allez doubler cette relaxation. Ouvrez les yeux, maintenant fermez-les. C'est bien. Physiquement, on a une belle relaxation, je le vois d'ici. Mais je veux que cette relaxation soit mentale aussi bien que physique, donc quand je vous le dirai, je veux que vous commenciez à compter à rebours à partir de cent. Chaque fois que vous direz un chiffre, doublez votre relaxation. Quand vous arriverez à 98, si vous doublez la relaxation à chaque chiffre, vous serez si détendue que vous laisserez les chiffres disparaître. Faites en sorte que cela arrive, Stella. Commencez à compter et regardez ces chiffres disparaître au fur et à mesure que vous vous détendez. A haute voix, s'il vous plaît.

Stella : « Cent. »

Doublez votre relaxation et regardez-les s'effacer.

Stella : « 99. »

Doublez votre relaxation car si vous dites juste les chiffres, ils ne s'effaceront pas.

Stella : « 98. »

Maintenant, ils ont disparu. Vous ne les trouvez plus du tout. Tous partis, hein ?

Stella : « Oui. »

Maintenant, Stella, c'est quand vous êtes détendue comme ça que nous pouvons vous ramener en arrière et vous faire revivre n'importe quelle partie de votre vie. Je vais vous ramener à l'époque où vous étiez une petite fille à l'école. Six ans et probablement en première année. C'est là que vous étiez quand vous aviez six ans, n'est-ce pas ? Quand je claquerai des doigts, vous serez de retour en première année d'école au CP et vous verrez aussi clairement que la première fois où vous étiez à l'école. Vous verrez les professeurs, les enfants, les pupitres, le tableau noir, les images sur le mur et si vous vous approchez de la fenêtre de la salle, vous pourrez même regarder et voir le paysage. Je claquerai des doigts et vous serez de retour en CP. C'est parti. Un, deux, trois [SNAP].

Maintenant, Stella, dans quelle partie de la salle êtes-vous assise ?

Stella : « Dans la première place. »

Quelle rangée ?

Stella : « Au troisième rang. »

Très bien, regardez ce professeur. Vous l'aimez bien ? Est-ce que ce professeur est gentil avec vous ?

Stella : « Oui. »

Est-ce que vous l'aimez bien ?

Stella : « Oui. »

Et les enfants à l'école ? Est-ce que vous les aimez ?

Stella : « Non. »

Ils se moquent de vous, hein ?

Stella : « Oui. »

Certains de ces enfants se moquent vraiment beaucoup de vous, n'est-ce pas ? Regardez autour de vous. Cet enfant qui est assis dans le coin, le siège le plus éloigné, c'est un garçon ou une fille ?

Stella : « Une fille. »

Est-ce qu'elle se moque de vous ?

Stella : « Oui. »

Quel est son nom ?

Stella : « Rose. »

Maintenant, je vais m'approcher de vous et vous demander, vous avez six ans et vous bégayez, Stella ? Est-ce que vous bégayez ?

Stella : « Oui. »

Vous bégayez. Est-ce que vous bégayez depuis longtemps ?

Stella : « Oui. »

C'est vrai, hein ? Très bien. Je vais vous ramener à l'époque où vous aviez quatre ans. Je vais vous emmener à Noël quand vous aviez quatre ans, donc quand je claquerai des doigts, ce sera Noël à l'âge de quatre ans. Le jour de Noël. Nous y sommes. Un, deux, trois [SNAP].

Stella, vous avez quatre ans et c'est le jour de Noël. Avez vous reçu beaucoup de cadeaux ? Regardez autour de vous. Est-ce que les cadeaux sont... ? Non, fermez les yeux. Est-ce que les cadeaux ont déjà été déballés ?

Stella : « Non. »

Ils ne l'ont pas été. Vous pouvez les voir là ?

Stella : « Oui. »

Où sont-ils ? Dans le salon ?

Stella : « Dans le... Dans le... » (bégaiement).

Dans le salon ? Dans le salon. Et ils n'ont pas encore été déballés ? Vous voyez des cadeaux pour vous ?

Stella : « Oui. »

Très bien, voyons ce même Noël maintenant quand les cadeaux sont déballés. Quand je claques des doigts maintenant, vous verrez que les cadeaux sont déballés et vous pourrez voir ce que vous avez eu pour Noël. [CLAQUEMENT]. Voilà, regardez, qu'est-ce que vous avez eu ?

Stella : « Des ours en peluche et des poupées. Et des chaussures. »

Vous pouvez tous les voir là ?

Stella : « Oui. »

Est-ce que vous les aimez ?

Stella : « Je ne les aimais pas. »

Vous ne les aimez pas ? Pourquoi ?

Stella : « Parce que je voulais faire un discours pour Noël. Mais je n'ai pas pu. »

Vous vouliez faire un discours pour Noël ? Vous avez quatre ans et vous bégayez, déjà c'est ça ?

Stella : « Oui. »

Vous bégayez depuis très longtemps ?

Stella : « Depuis que j'ai deux ans. »

Bien, retournons à l'époque où vous aviez deux ans. Ce sera Noël quand vous avez deux ans. Quand je claquerai des doigts, ce sera Noël à deux ans et si vous bégayiez alors, vous bégayeriez maintenant. Mais si vous ne bégayiez pas à l'époque, vous ne bégayeriez pas maintenant. Très bien, voilà, Noël quand vous aviez

deux ans [SNAP]. Vous y êtes, regardez autour de vous. Où sont les cadeaux ? Encore dans le salon ?

Stella : « Oui. »

Qui est là ?

Stella : « Mes sœurs, ma mère, mon père, mon oncle et ma tante. »

Vous ne bégayez pas, n'est-ce pas ? Vous avez deux ans et vous ne bégayez pas. C'est Noël et vous ne bégayez pas.

Stella : « Je suis tombée malade quand j'avais environ deux ans. Je suis tombée malade. »

Eh bien, vous avez deux ans maintenant et c'est la période de Noël et je veux que vous me parliez pendant que vous regardez ces cadeaux et que vous redevenez cette petite fille de deux ans. Avez-vous déjà eu cette maladie ? Maintenant que c'est Noël et que vous avez deux ans ?

Stella : « Oui. »

Vous l'avez eue ? Mais vous parlez bien, n'est-ce pas ?

Stella : « Avant d'être malade, je parlais bien. »

Vous parliez bien avant d'être malade ?

Stella : « Oui. »

Et vous n'étiez malade que depuis peu, c'est ça ?

Stella : « J'ai été malade pendant environ... je n'ai pas pu marcher pendant environ huit mois, ni parler pendant environ cinq mois. »

Quelque chose a dû se passer à ce moment-là, avec cette maladie que vous avez eue. Vous n'avez que deux ans, alors vous pouvez me dire comment on appelle ça ?

Stella : « Ils appellent ça des convulsions. »

Revenons maintenant à l'époque où cette petite fille était malade et où elle était capable de parler correctement. Nous allons devoir vous ramener à l'âge d'un an environ. Et donc, quand vous avez un an, avant d'être malade, vous serez capable de voir ce Noël mieux que tous les autres. Maintenant regardez, je vais claquer des doigts et vous verrez les cadeaux et tout. [CLAQUEMENT]. Etes-vous heureuse à ce Noël, Stella ?

Stella : « Oui. »

C'est votre premier Noël. Regardez les cadeaux. Est-ce qu'ils sont par terre ?

Stella : « Oui, ils sont par terre. »

Et vous pouvez voir ce qu'il y a pour vous ?

Stella : « Oui. »

Qu'est-ce qu'il y a pour vous ?

Stella : « Il y a des poupées et des livres d'images. Et des ours en peluche et des chaussures, des bas, des robes. »

C'est un beau et joyeux Noël pour vous, Stella !

Stella : « Oui. »

C'est votre Noël à un an. Maintenant, Stella, vous n'avez pas encore été malade, n'est-ce pas ?

Stella : « Oui. »

Quand je claquerai des doigts, il se passera environ une semaine avant que vous soyez malade [SNAP]. Où êtes-vous Stella ?

Stella : « Dehors en train de jouer avec les enfants. »

Est-ce que vous parlez bien ? Vous pouvez déjà dire beaucoup de mots ?

Stella : « Pas très bien. »

Mais vous apprenez à parler assez bien ?

Stella : « Oui. »

Est-ce que vous bégayez parfois ?

Stella : « Oui. »

Vous bégayez ? Même quand vous avez un an et demi ? C'était avant que vous soyez malade ?

Stella : « Oui. »

Alors, vous ne bégayez pas quand vous avez un an, à Noël ?

Stella : « Non. »

D'accord, alors il s'est passé quelque chose entre Noël et vos un an et demi qui vous a fait bégayer. Maintenant, quand je claquerai des doigts, ce sera le premier jour où vous avez bégayé et il se passera environ cinq minutes avant que vous ne commenciez à bégayer et vous me direz ce que vous faites. Nous y voilà [SNAP]. Où êtes-vous ?

Stella : « A la maison. »

Que faites-vous ?

Stella : « Je regarde des livres d'images. »

Vous regardez des livres d'images. Qui est là ?

Stella : « Ma mère, mon père, mon oncle et ma tante. »

Que se passe-t-il ? Il y a quelque chose ?

Stella : « Non. »

C'est environ cinq minutes avant que vous ne commenciez à bégayer. Maintenant, c'est environ quatre minutes avant que vous ne commenciez à bégayer. Juste quelques minutes avant que vous ne commenciez à bégayer et c'est parti [SNAP]. Qu'est-ce qui se passe ? Vous regardez toujours les livres d'images ?

Stella : « Non. »

Qu'est-ce que vous faites ?

Stella : « Je fais la vaisselle et je me prépare à aller au lit".

Et que se passe-t-il ? Tout se répète pendant que vous regardez et voyez. Que se passe-t-il dans la salle de bain ? Vous êtes dans la salle de bain ?

Stella : « Non, je suis au lit. »

Oh, vous êtes au lit ?

Stella : « Je me suis lavée et je suis allée me coucher. »

Une petite fille toute seule va au lit ? Et vous avez juste un an ? Toute seule ? Vous êtes sûre ?

Stella : « Non, ma mère m'a aidée à me laver. »

Et puis elle vous a mise au lit ?

Stella : « Oui. »

Et maintenant vous êtes dans le lit, et qu'est-ce qui se passe ?

Stella : « Rien. »

Comment les gens vont-ils ? Maman et les autres ? Ils se disputent ou quoi que ce soit ?

Stella : « Non. »

De quoi parlent-ils ? Vous les entendez dans la chambre ?

Stella : « Non, je ne les entends pas. »

Vous êtes prêt à aller vous coucher. Elle vous a laissé seule maintenant ? Etes-vous seule dans la chambre ?

Stella : « Oui. »

C'est environ deux ou trois minutes avant que vous ne commenciez à bégayer. À mesure que nous nous rapprochons du bégaiement, ce qui s'est passé et qui vous a fait bégayer, vous le reverrez. Ça va se reproduire. Regardez-le se produire, quand je claque des doigts, ça se produit [SNAP]. Qu'est-ce qui se passe, Stella ?

Stella : « Mon oncle est en train de souper. »

Ouais.

Stella : « Il travaille de nuit. »

Allez-y.

Stella : « Mon père travaille de nuit aussi et ma mère doit travailler dur pour cuisiner et laver. Et nous étions cinq à être malades au lit avec la grippe. Ma mère a dû rester debout presque toute la nuit avec nous. »

Oui, ce n'est toujours pas la cause d'un bégaiement. Que se passe-t-il pour que la petite Stella bégaille ?

Stella : « Parce que mon père se disputait toujours avec ma mère ... »

Allez-y, qu'est-ce que vous avez vu ? Que vous est-il arrivé ? Où êtes-vous pendant que cette dispute a lieu ? Êtes-vous au lit ?

Stella : « Oui, j'étais au lit. Je les écoutais se disputer. »

Que disaient-ils ? Vous pouvez les entendre encore une fois. Qu'est-ce qu'ils ont dit ? Qu'est-ce qui fait que cette petite fille bégaye ?

Stella : « Ils se disputaient... »

Allez-y, vous pouvez tout raconter maintenant, Stella. Nous allons faire ressortir toutes les causes de son bégaiement. Allez-y.

Stella : « Ils se disputent tout le temps. »

Nous voulons ce moment précis. C'est juste une minute maintenant avant que le bégaiement ne commence. Que font-ils ?

Stella : « Ils se disputent à propos des enfants. »

Que les entendez-vous dire ?

Stella : « Parce qu'une autre femme est venue à la maison. Ils se disputaient à ce sujet. »

Oui. Ça ne cause pas un bégaiement. Il faut qu'il y ait quelque chose qui soit directement lié à vous ou quelqu'un d'autre. Stella, maintenant il va se passer quelque chose. Je vais désigner ce doigt et il sera sous contrôle de votre esprit intérieur, l'esprit intérieur. Et cet autre doigt sera là sous contrôle de votre esprit conscient. Vous comprenez ce que je veux dire par là ?

Stella : « Oui. »

Ce doigt sera sous le contrôle de votre esprit intérieur et je veux que vous essayiez de garder chaque doigt immobile. Essayez de garder tous les doigts immobiles. Vous n'aurez aucun contrôle sur ce doigt et vous n'aurez aucun contrôle sur ce doigt. Lorsque votre esprit intérieur connaîtra la réponse, il s'élèvera. Et quand votre esprit extérieur, votre esprit conscient connaîtra la réponse, ce doigt se lèvera. Je vais poser une question à votre esprit intérieur. Y a-t-il plus dans cette histoire que ce que Stella sait consciemment ? Stella sait-elle consciemment ce qui l'a amenée à bégayer maintenant ? L'esprit intérieur de Stella sait-il ce qui l'a poussée à bégayer ? Nous

l'avons peut-être dans ceci. Y avait-il quelque chose dans cette dispute qui vous effrayait, Stella ?

Stella : « Oui. »

Qu'est-ce que c'était ?

Stella : « Mon père a dit à ma mère que... il allait la tuer et ma plus jeune sœur aussi, il l'a menacée de la tuer. »

Et vous avez entendu ça ?

Stella : « Oui, je l'ai même vu. »

Donc, vous aviez peur de ce qui allait vous arriver. C'est bien ça ?

Stella : « Oui, j'étais terrifiée. »

Est-ce une cause suffisante pour un bégaiement, messieurs ? Oui, nous avons ici la cause. Maintenant, si le père lui posait une question, ou si la mère lui posait une question, elle ne voulait pas parler parce qu'elle était pétrifiée. Elle serait pétrifiée de peur et, bien sûr, elle serait incapable de parler, mais dorénavant, après que cela se soit produit, alors que cette peur continue à la honger, à l'intérieur d'elle - car rappelez-vous, elle vit toujours avec sa famille, le père est toujours là et la mère est toujours là - la peur grandit et le bégaiement commence. Mais dans ces cas, ce n'est pas quelque chose qui peut être traité en un seul coup, Docteur. Cela nécessite un travail supplémentaire. Si vous n'êtes pas en mesure de lui fournir ce travail vous-même, vous savez que nous avons beaucoup de psychiatres dans nos classes ici à Chicago et je pense que n'importe lequel d'entre eux, probablement, pourrait traiter cette problématique jusqu'à une résolution. Avec autant d'informations, messieurs, ceux d'entre vous qui sont en psychiatrie, pensez-vous que vous pourriez aller jusqu'au bout ? Qu'en pensez-vous, docteur ? Pour quiconque connaît le fonctionnement de l'esprit humain, si vous en avez retiré autant, vous pouvez retirer le reste, mais il faut le retirer complètement. Je ne vous ai montré que la cause du bégaiement.

Maintenant, Stella, nous pouvons vous donner beaucoup d'aide ce soir, mais je ne veux pas laisser croire que c'est toute l'aide dont vous avez besoin. Vous savez, bien sûr, que cela vous est arrivé quand vous étiez bébé, n'est-ce pas ?

Stella : « Ou. »

Et vous l'aviez probablement bien enfoui. Vous ne vous souvenez pas de la cause de votre bégaiement, n'est-ce pas ?

Stella : « Non. »

Mais maintenant que vous savez ce qui a causé le bégaiement et que vous réalisez que cela vous a rendu malade, et vous a donné les convulsions et tout ce qui a suivi, c'est l'histoire de votre vie, n'est-ce pas ?

Stella : « Oui. »

Vous pouvez comprendre pourquoi cette petite enfant était si pétrifiée de peur qu'elle avait des convulsions chaque fois que papa s'approchait d'elle après avoir vu papa presque tuer la sœur. N'est-ce pas ?

Stella : « Oui. »

Donc, elle était tellement pétrifiée par la peur qu'elle avait des convulsions et qu'elle obtenait l'effet exact que nous avons ici, développer des convulsions et perdre la capacité de parler. Elle a apparemment été paralysée pendant un certain temps. Elle parlait bien avant cette période. Et vous réalisez que c'est ce qui s'est passé, n'est-ce pas ?

Stella : « Oui. »

Puis, une fois cette expérience terminée, toujours, si quelqu'un vous parlait, de façon subconsciente, vous reviviez cette rencontre avec votre père et peut-être les questions qu'il vous a posées.

Stella : « Oui. »

Ou les choses qu'il vous a dites ?

Stella : « *Oui.* »

Mais Stella, tout cela fait partie du passé maintenant. Vous êtes une femme adulte maintenant et vous n'avez plus à avoir cette peur que vous aviez en étant bébé, n'est-ce pas ?

Stella : « *Non.* »

Savez-vous comment vous pouvez vous débarrasser définitivement de ce bégaiement ? Je ne pensais pas pouvoir le faire en une seule séance, mais je crois que je le peux. Voulez-vous savoir comment vous débarrasser de ce bégaiement pour toujours et à jamais ? Vous avez ce que l'on appelle un refoulement parce que vous avez enterré, dans votre esprit, cette dispute que votre mère a eue avec votre père parce que c'était une chose tellement désagréable. Vous avez enfoui dans votre esprit le fait que vous avez vu votre père presque tuer votre sœur. C'était enfoui, n'est-ce pas ?

Stella : « *Oui.* »

Jusqu'à ce que je le fasse ressortir à l'instant par cette méthode de travail. Vous l'aviez complètement oublié, n'est-ce pas ?

Stella : « *Oui.* »

C'est un refoulement, et maintenant, pour que vous perdiez complètement ce bégaiement, nous devons faire remonter ce refoulement du subconscient, et nous le pouvons. Voici comment nous allons procéder. Si jamais vous commencez à bégayer, je veux que vous revoyiez la dispute entre votre mère et votre père et la fois où il a presque tué votre sœur. Ça peut se faire comme ça (SNAP) vous savez ? Aussi vite que ça, vous pouvez en avoir une vision, n'est-ce pas ?

Stella : « *Oui.* »

A l'instant où vous en aurez la vision, ce ne sera plus une répression. Elle sera à la surface et par conséquent, vous n'aurez plus rien de caché dans les recoins de votre esprit pour vous faire bégayer et le bégaiement cessera. Je vous le prouverai après vous avoir fait ouvrir les yeux et vous constaterez que si vous faites cela, vous ne bégayerez plus. Après avoir fait cela pendant environ 90 jours, vous constaterez que vous ne bégayerez plus du tout et que vous n'aurez plus à évoquer cette vision parce que ce sera à un niveau conscient, vous voyez ?

Stella : « Oui. »

Quand je vous ferai ouvrir les yeux, je vais essayer de vous faire bégayer, et quand vous bégayerez, je veux que vous fassiez ce que je vous ai dit de faire - c'est-à-dire si vous bégayez - et vous verrez que ce bégaiement disparaîtra instantanément.

Très bien, ouvrez les yeux et remarquez comme vous vous sentez bien. Comment vous sentez-vous ?

Stella : « Je me sens détendue. »

Vous vous sentez bien d'avoir fait sortir ça de vous, n'est-ce pas ?

Stella : « Oui. »

Maintenant, Stella, sur quoi bégayez-vous habituellement ? Dites votre nom, vite !

Stella : « Je ne peux pas y penser ! »

Très bien, maintenant vous pouvez. Vous allez pouvoir penser à votre nom maintenant [SNAP]. Vous êtes à fond dans cette relaxation maintenant que vous pouvez me donner votre nom. Je vais essayer de vous faire bégayer maintenant.

Stella, donnez-moi votre nom, vite ?

Stella : (immédiatement) « Stella Rodeck. »

Où est-ce que vous habitez ?

Stella : (immédiatement) « 2038 West Iowa. »

Où êtes-vous née ?

Stella : (immédiatement) « Chicago. »

Dans quel quartier de Chicago êtes-vous né ?

Stella : (immédiatement) « Illinois. »

Très bien Stella, vous voyez les résultats. Je veux que vous continuiez dans cette voie pour vous guérir totalement.

NB : Dans cette hypnoanalyse, le plus difficile a été pour Dave Elman de trouver l'EIS, il régresse la patiente à 6 ans, puis de façon graduelle à l'âge de la maladie, et ensuite quelques minutes avant l'apparition de symptômes. Il utilise le signaling idéomoteur quand il n'est pas sûr du résultat ou bien subodore qu'il y a quelque chose de plus enfoui au niveau du subconscient, l'esprit intérieur comme il le nomme. Le traumatisme engendré par ce que ce bébé a vu a provoqué ensuite le bégaiement, et les convulsions. Devant la sévérité du traumatisme, il recommande un suivi psychiatrique mais donne quand même à la patiente des résultats immédiats avec la technique du rappel conscient. A chaque fois qu'elle sent un bégaiement monter ou bien une situation pouvant provoquer un bégaiement, elle doit se rappeler instantanément l'EIS. La répétition de cette technique permet la désensibilisation et la disparition des symptômes.

